

Le Conseil départemental
soutient la culture en Val d'Oise

**val
d'oise**
le département

Le Service départemental d'archéologie du Val d'Oise a réalisé cette plaquette à l'occasion de la fouille d'archéologie préventive réalisée à Marly-la-Ville "Le Château" à l'automne 2020. Plus d'infos sur www.valdoise.fr.

La fouille archéologique de Marly-la-Ville « Le Château »

Service départemental d'archéologie du Val d'Oise
68 avenue du général Schmitz
95300 Pontoise
01 34 33 86 40
sdavo@valdoise.fr
www.valdoise.fr
© Service départemental d'archéologie du Val d'Oise, 2020.

Conseil départemental du Val d'Oise
2, avenue du Parc
CS 20201 CERGY
95032 CERGY PONTOISE CEDEX

tél. 01.34.25.38.31
fax. 01.34.25.38.30
communication@valdoise.fr
www.valdoise.fr

**val
d'oise**
le département

LE SERVICE
DÉPARTEMENTAL
ARCHÉOLOGIQUE
DU VAL D'OISE

Des archéologues à Marly-la-Ville « Le Château »

Le Val d'Oise



Une fouille archéologique a lieu à Marly-la-Ville de septembre à décembre 2020, pendant trois mois.

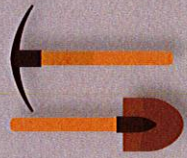
Marly-la-Ville

Elle est réalisée par le Service départemental d'archéologie du Val d'Oise.

Envie de mieux connaître l'histoire de Marly-la-Ville et le travail des archéologues ? C'est par ici !



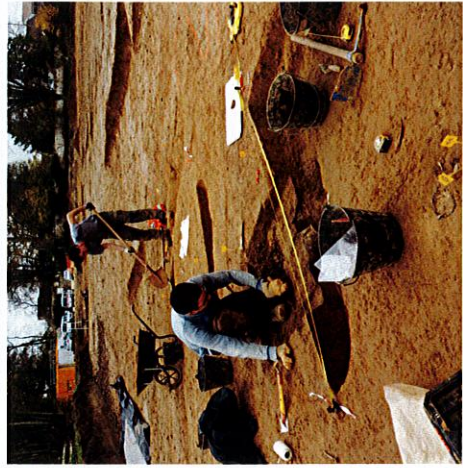
La fouille



Qu'est-ce que l'archéologie ?

L'archéologie est une science qui étudie l'Homme depuis la Préhistoire jusqu'à la période contemporaine à travers les traces qu'il a laissées. Ces vestiges, conservés dans le sol le plus souvent, peuvent être des objets (armes, outils, bijoux...), des bâtiments, des ossements humains et animaux, des graines, etc.

C'est l'archéologue qui fouille et étudie les vestiges afin de mieux reconstituer notre passé et ainsi répondre à différentes questions : comment vivaient les Hommes avant ? Que fabriquaient-ils ? Que mangeaient-ils ? Quelles étaient leurs croyances ?...

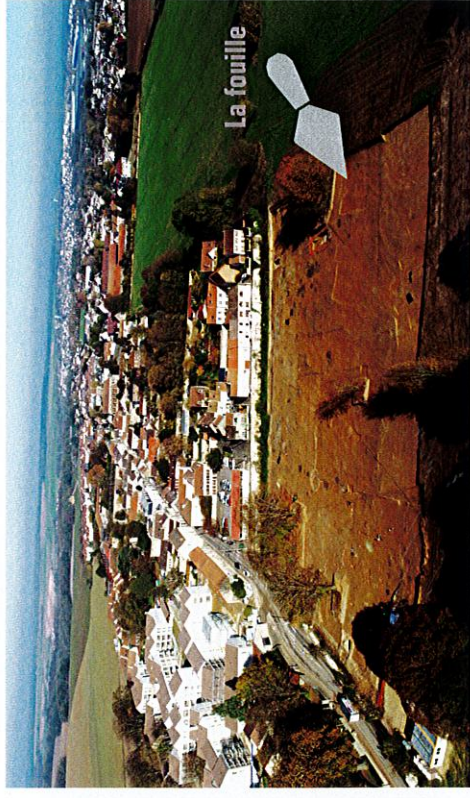


Les missions du Service départemental d'archéologie



Le patrimoine archéologique du Val d'Oise est riche et diversifié, mais aussi fragile. C'est pourquoi le Service départemental d'archéologie réalise des fouilles archéologiques, étudie les vestiges, les protège et les fait connaître depuis 1984. Une fois analysés, les vestiges sont exposés dans les musées archéologiques de Guiry-en-Vexin et de Louvres.

Pourquoi fouille-t-on à Marly-la-Ville ?



© SDAVO/inrap

Le Service départemental d'archéologie effectue notamment des fouilles avant la réalisation de travaux (une route, un centre commercial, une école...). C'est l'État qui décide de réaliser des fouilles ou non.

Le Service départemental d'archéologie médico-sociale par la communauté d'agglomération.

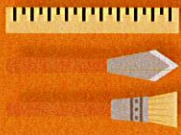
Cette archéologie préventive permet à notre société de sauvegarder les traces anciennes avant que les vestiges ne soient définitivement détruits. On peut ainsi mieux connaître notre passé, dont ici celui de Marly-la-Ville.

C'est le cas au lieu-dit « Le Château », où sera construite une structure



© SDAVO/inrap

Des sondages, sous forme de tranchées représentant environ 10 % du terrain, avaient été effectués en 2017. Les indices révélés ont abouti à la fouille d'aujourd'hui. Celle-ci a lieu cette fois sur toute la surface et permet une analyse minutieuse des vestiges.



Comment fouille l'archéologue ?

Une fouille archéologique nécessite plusieurs étapes :

Le décapage : à l'aide de pelleuses, les archéologues retirent la première couche de terre, sans vestiges, sur une profondeur d'environ 60 cm. Cela permet d'atteindre les niveaux archéologiques rapidement.



Le topographie
situe tous les vestiges sur un plan.

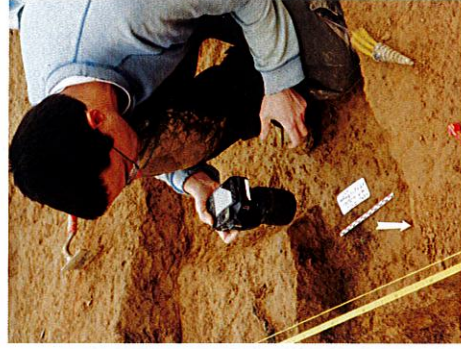
L'enregistrement : toutes les informations sont enregistrées, photographiées, dessinées. Après analyse en laboratoire, elles permettront de reconstituer l'histoire du site archéologique.

Les spécialités : selon les découvertes, on peut faire appel à un anthropologue (os humains), un archéozoologue (os animaux), un carpologue (graines, pépins), un anthracologue (charbons de bois)... Plein de métiers existent en archéologie !



Les 10 archéologues fouillent pendant 3 mois la surface de 10 200 m² (soit environ 1 terrain de football et demi).

La fouille manuelle : les archéologues fouillent le sol avec différents outils (pioche, truelle, pinceau, outil de dentiste pour les objets fragiles). Les vestiges sont localisés, étiquetés (un numéro est donné à chaque structure), décrits en attendant leur étude.



Marly-la-Ville d'après les récentes découvertes archéologiques

Quelques repères historiques

les hommes, sédentaires, pratiquent l'élevage et l'agriculture

les Gaulois sont conquis par César

vers 800 : règne de Charlemagne (dynastie carolingienne)



X^e-XI^e s. : les seigneurs construisent des châteaux. Comme les abbayes, ils possèdent et exploitent des terres

1661-1715 : règne de Louis XIV : château de Versailles

1789 : Révolution française

Vestiges les plus anciens retrouvés : des outils en silex du Néolithique.



Fragment de hache polie et nucléus.



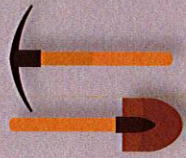
Le premier Moyen Âge (V^e-XI^e s.) : les origines de la ville remontent à la période carolingienne (vers 800), avec l'existence d'un premier village.



Le squelette d'un Carolingien de 60 ans.

Vestiges de l'Antiquité : des habitations ont laissé de nombreuses céramiques (amphores). À l'est de Marly-la-Ville, une voie permettait de se déplacer à pied, à cheval ou en chariot de Paris à Senlis.





Le savez-vous ?

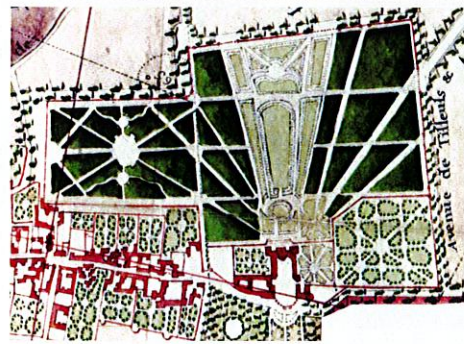
Le calcaire de Marly-la-Ville, réputé pour sa qualité, a été utilisé pour la construction du Louvre et de l'hôtel de ville de Paris.

Les découvertes de la fouille actuelle

Le second Moyen Âge (XII^e-XIV^e s.) : le village se développe au XI^e et XII^e s. Déjà, les habitations sont regroupées le long de l'actuelle rue principale, rue G. Péri. L'église romane, à l'emplacement de l'église Saint-Etienne, et son cimetière sont construits dans la seconde moitié du XII^e s. Des textes anciens mentionnent différents seigneurs locaux.

Époque moderne (XVI^e-XVIII^e s.) : le village continue d'évoluer le long de la rue principale. Les espaces éloignés des axes principaux deviennent des espaces dédiés à la culture maraîchère et aux vergers.

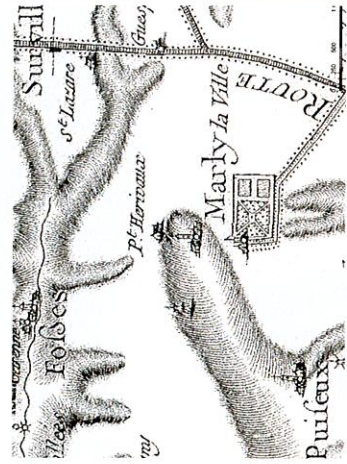
Un château, avec ses annexes et son parc à la française, est construit au sud du village vers 1650, avant d'être démantelé à la Révolution française.



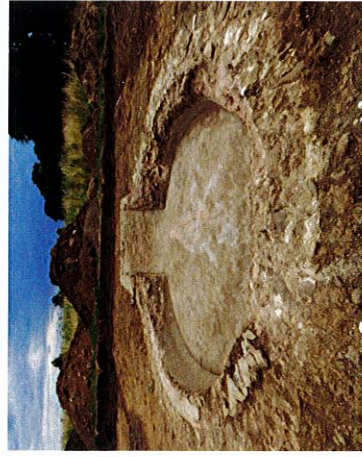
Château et parc, plan d'intendance, 1784, Archives départementales du Val d'Oise.

Au XV^e et XVI^e s., Marly-la-Ville se dote de fortifications. Il s'agit d'une période troublée en France, avec l'invasion de troupes anglaises (guerre de Cent Ans), des épisodes de famines et d'épidémies.

Les vestiges du Moyen Âge sont les plus nombreux à Marly-la-Ville.



Carte de Cassini, vers 1750.



Bassin d'agrément du jardin.

Que peut nous apprendre cette fouille sur le passé ?

Sur le site, une partie du village médiéval (XI^e-XII^e s.) à l'origine de la ville actuelle a été exhumé, ainsi que le château et son jardin à la française (XVII^e-XVIII^e s.).

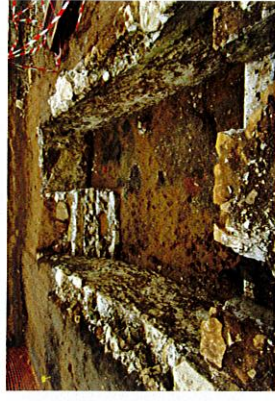
La fouille permettra de mieux comprendre l'évolution de Marly-la-Ville ainsi que les créations et les abandons des villages au Moyen Âge. Les textes historiques parlent peu en effet de la vie des campagnes et des paysans, qui représentaient pourtant 95 % de la population !

Les archéologues pourront aussi en savoir plus sur les châteaux d'époque moderne avec la mode des jardins à la française.



Les recherches n'en sont qu'à leur début ! La fouille n'est que la première phase. Les vestiges seront ensuite analysés au Service départemental d'archéologie à Pontoise. Un rapport de fouille sera rédigé.

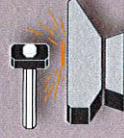
Une cave de la fin du Moyen Âge.



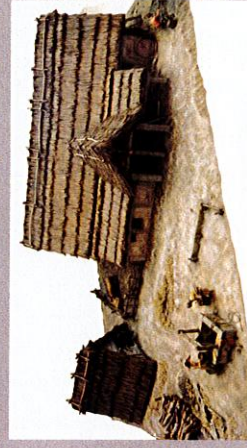
La vie au Moyen Âge

Dans le Val-d'Oise, de nombreux villages sont créés au VIII^e s., période où la population augmente et l'agriculture s'améliore.

Du IX^e au XI^e s., certains villages sont abandonnés ou déplacés. Une dizaine de maisons se rassemble autour d'une place, d'une église ou le long d'un chemin. Des zones spécialisées (artisanales, agricoles...) se développent dès le XI^e s.



Les paysans ont des activités très variées, menées au rythme des saisons. Ils travaillent aux champs, élèvent des animaux, pêchent et entretiennent les étangs, tissent les vêtements, effectuent les travaux ménagers et artisanaux (bois, os, cuir, vannerie, verrerie, poterie...).



Un village au Moyen Âge

Les archéologues ont fouillé une partie du village d'origine.

Les vestiges sont principalement datés du IX^e au XII^e siècle. Ils ont retrouvé :

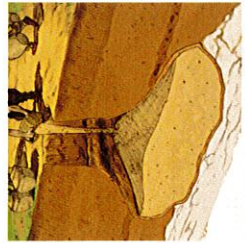
Des trous de poteaux en bois : il s'agit des traces des habitations où vivaient les paysans et des bâtiments pour les travaux quotidiens (artisanat, agriculture, stockage...). Ces constructions étaient en torchis (terre mélangée à de la paille) recouvrant une structure en bois, avec un toit en chaume.



Du trou de poteau... au bâtiment !

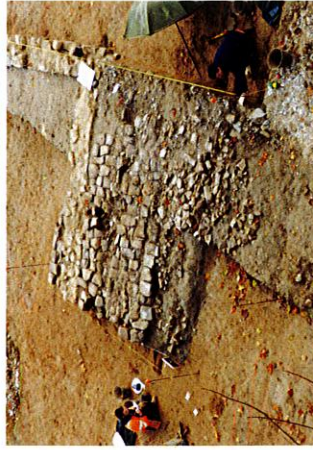
Des fours : ils servaient à cuire les aliments (notamment le pain collectif), contrairement aux fours de potiers qui servaient à cuire les céramiques.

Des céramiques : des cruches, des marmites, des couvercles en terre cuite pour cuisiner et contenir les aliments.



Des silos : une fois les récoltes de céréales achevées, les paysans les stockaient dans des trous hermétiques creusés dans le sol.

© Ph. Payet



© SDAVO/Inrap
Une chaussée médiévale, pavée à l'époque moderne.

Des ossements animaux : des chèvres et moutons, des bovins, des cochons pour l'élevage et la consommation (viande, lait, cuir, laine...).



Des tombes : l'analyse des squelettes permet de connaître la période de leur mort, leur âge, leur état de santé, leur alimentation...



Un château de l'époque moderne et son jardin à la française

Les archéologues ont découvert les fondations d'un château, de ses dépendances et de son parc, construits vers 1650 par Pierre de Hodic. Il devait ressembler à un château comme celui d'Épinay-Champlâtreux, situé à 10 km de Marly-la-Ville.



Les vestiges du parc en cours de fouille.

Le château était en forme de U et possédait des caves. Le jardin était orné de nombreuses plantations et de bassins.



Des fosses de plantation, peut-être liées à la pépinière.



Le château d'Épinay-Champlâtreux et son parc.



Vue aérienne d'un bassin du jardin à la française.

Il était composé de plusieurs espaces : un jardin d'ornement et un jardin dit « rustique », un potager et une possible pépinière destinée à la production de plants.

L'eau était acheminée grâce à un réseau de canalisations souterrain en terre cuite (photos).

Cet ensemble impressionnant avait pour but de montrer la richesse de son propriétaire. Ces maisons de plaisance proches de Paris étaient alors très en vogue en Ile-de-France.

Après la Révolution française, le château est vendu et détruit.



Les jardins à la française

L'archéologie s'intéresse aussi à l'époque moderne ! Les archives du sol complètent les archives écrites. C'est ainsi qu'on en apprend davantage sur le jardin « à la française », un vaste parc créé en relation avec le château, qu'il met en valeur. Un véritable art paysager qui atteint son apogée à la fin du XVII^e s. avec les jardins de Versailles.



CCO



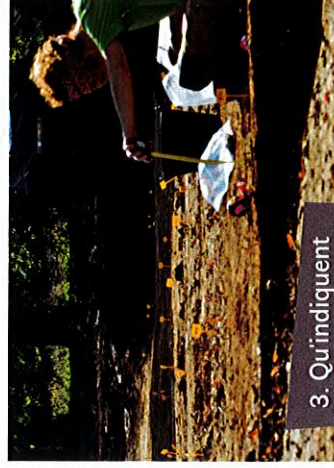
CCO

Ces jardins jouent sur les compositions géométriques, les perspectives, les jeux d'eau alimentés par les aménagements hydrauliques. Parterres de buis, fontaines, bassins, bosquets, statues, jeux (labyrinthe), plantes exotiques (orangers, citronniers) participent de ce spectacle.

Les photos mystères



1. De quoi s'agit-il ?



3. Qui indiquent ces étiquettes jaunes ?



2. Qu'est-ce que c'est ?



4. Quels outils des archéologues sont présents ?



5. À quoi servent la flèche, la règle et l'ardoise ?

Ressources

Photos de la fouille archéologique à 360°

Vue sur un bassin du jardin de l'époque moderne : <https://tinyurl.com/y68jrm42>

Une archéologue en cours de fouille : <https://tinyurl.com/y25e3qx6>

Vue d'une cave de la fin du Moyen Âge : <https://tinyurl.com/y6f5gmpv>

Ressources web

Service départemental d'archéologie du Val d'Oise sur valdoise.fr > Culture pour tous >

Archéologie > Recherches archéologiques en Val-d'Oise (ressources en ligne, padlet/mur virtuel de la fouille, brochure [Le Moyen Âge dans le Val-d'Oise...](#))

[Musée Archéa](#) - Louvres.

[Institut national de recherches archéologiques préventives](#) - L'archéologie médiévale.

[Musée de Cluny](#) - Paris, musée national du Moyen Âge.

[Musée d'archéologie nationale](#) - Saint-Germain-en-Laye (Haut Moyen Âge).

[Le Moyen Âge sur France TV Éducation/Lumni](#).

Ouvrages jeunesse

V. Carpentier, M. de Monti, *Le Moyen Âge à petits pas*, Paris, Actes Sud Junior/Inrap, 2015.

A. Gaulet-Moissenet, P. Cablat, *Moyen Âge ! Tout ce que l'archéologie nous apprend*, Paris, Fleurus/Cité des sciences, 2016.

Hubert A., Fouquet E., *Châteaux, vous avez dit châteaux ? Maisons de seigneurs au Moyen Âge*, Roissy, Archéa, 2016.

Langley A., *Vivre au Moyen Âge*, Paris, Gallimard jeunesse, 2010.

R. de Philippo, R. Garrigue, *L'archéologie à petits pas*, Paris, Actes Sud Junior/Inrap, 2010.

Les photos mystères - les réponses

1. Il s'agit d'une cruche brisée médiévale (XI^e-XII^e siècle).
2. C'est une pelleuse, utilisée pour effectuer le décapage lors de la fouille.
3. Chaque étiquette jaune indique la présence d'un vestige archéologique.
4. Les outils : une brouette, une pelle, une pioche, un seau, un mètre, une truelle...
5. La flèche indique le nord, la règle sert d'échelle et l'ardoise, de légende à la photographie qui montre la trace d'un trou de poteau, dont le bois s'est décomposé.



Textes et création graphique : Claire-Gaëlle Renault, médiatrice culturelle/SDAVO.

Remerciements à Aurélie Alligri, archéologue, responsable d'opération de la fouille/SDAVO.

Crédits : Service départemental d'archéologie du Val d'Oise/SDAVO, sauf mention contraire.